

Au milieu de l'été, il n'y en a que pour les Américains et les Américaines à bord des bateaux qui vont au Saguenay. Ils encombrant tout, et les pauvres *Canayens* se mettent où ils peuvent. Par bonheur, ces messieurs et ces dames des États-Unis sont fort silencieux, lisant toute la journée quelque roman de quelque magazine, illustré — comme « de raison ». L'ennui le plus intense règne donc alors sur les bateaux. Mais cela ne dure que les deux mois d'été. Au printemps et à l'automne, nous nous reprenons, les gens du pays, et les bateaux sont à nous. Comme tout le monde se connaît dans la province de Québec, on est sûr d'y toujours rencontrer un ou plusieurs amis, et les heures s'écoulent charmantes et par conséquent trop rapides, mais jamais silencieuses, je vous assure.

Baie Saint-Paul, Eboulements, Saint-Irénée, Malbaie, Rivière-du-Loup : voilà les points où l'on fait escale durant le jour, et qui sentent déjà, à cette date, les vacances ; où les touristes vont affluer, apportant les tapages les plus extraordinaires, les amusements bizarres, les toilettes extravagantes, les équipages les plus imprévus. On ne me prendra pas à pousser plus loin la description ! C'est trop bien connu.

De même, on se trompe fort si l'on croit que je vais m'étendre sur le merveilleux spectacle du Saint-Laurent qui s'élargit de plus en plus, et prend des allures d'océan à mesure qu'on le descend, escorté par les mouettes gracieuses et à travers les troupes de marsouins argentés. Comment, toutefois, ne rien dire du splendide aspect de la « mer », lorsque nous traversons de la Rivière-du-Loup à Tadoussac ! Le couchant, tout illuminé de rose, dorait toute la surface des eaux et l'irisait de toutes les nuances des plus riches couleurs de l'arc-en-ciel. Tout ce que je puis ajouter, c'est que je n'ai rien vu de si beau sur aucune des mers où j'ai eu la bonne fortune de voguer jusqu'ici. Par exemple, le Cie du Richelieu ne saurait garantir aux touristes qu'ils assisteront à une scène aussi belle chaque fois qu'ils prendront passage sur ses vaisseaux de la ligne du Saguenay.

Puis c'est Tadoussac, tout enveloppé des ténèbres les plus noires. Puis c'est le sombre Saguenay, dans lequel on s'engage entre deux murailles énormes, du sommet desquelles descend un filet de clair de lune et le scintillement des myriades d'étoiles...